

CULTE DU DIMANCHE 27 MARS 2022

PAROISSE REFORMEE DE THIONVILLE

QUATRIEME DIMANCHE DE LA PASSION

LIVRE POUR VOUS

*"Si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt pas, il reste seul ;
Mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruits (Jean 12 : 24)*

PRELUDE MUSICAL

ACCUEIL ET SALUTATION

Bien-aimés nous célébrons ce jour le quatrième dimanche de la Passion, qui a pour thème : Le Christ, livré pour vous. Soyez donc les bienvenus en ce Lieu saint, le Lieu de la présence de Dieu et de la bénédiction,

Et que la grâce, la miséricorde et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père, et de notre Seigneur Jésus-Christ qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter. Amen!

ADORATION

Voici que l'heure vient, dit le Seigneur, elle est déjà venue, où vous serez dispersés, chacun de son côté, et vous me laisserez seul. Mais je ne suis pas seul, parce que le Père est avec moi. Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul. Mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruits. Il faut que le monde connaisse que j'aime le Père et que je fais ce que le Père m'a demandé.

J'ai cherché l'Éternel, et Il m'a répondu. Il m'a affranchi de toutes mes frayeurs. Ceux qui tournent leurs yeux vers Lui ont le visage rayonnant. Quand les justes crient, l'Éternel les exauce, et Il les délivre de toutes leurs détresses. L'Éternel est auprès de ceux qui ont le cœur brisé, et Il sauve ceux dont l'âme est abattue.

Le juste a des maux en grand nombre, mais de tous, l'Éternel le délivre. Aucun de ses os ne sera brisé. L'Éternel rachète l'âme de ses serviteurs. Louez donc l'Éternel, vous toutes les nations, célébrez-le vous tous les peuples. Car sa bonté pour nous est grande, et sa fidélité dure à toujours. Louez l'Éternel !

CARNET

2

Comment ne pas te louer

PRIÈRE DE LOUANGE

Dieu d'amour, béni soit ton Saint Fils, notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Tu l'as envoyé pour être le Médiateur entre toi et les hommes. Le Bon Berger est devenu l'Agneau qui ôte les péchés du monde. Le Souverain Sacrificateur s'est fait victime pour nous réconcilier avec toi.

Dieu de miséricorde, quand l'heure fut venue, ton Fils a été saisi par la main des impies. Il a souffert au-delà de toute expression, mais Il a supporté l'opprobre et pardonné à ses bourreaux. Juge Suprême, Il a été jugé. Sauveur, Il a été condamné. Prince de la vie, Il a été livré à la mort. O Dieu, ton Fils bien-aimé a été cloué à la Croix, Il a enduré le plus grand des supplices, afin de briser le pouvoir du Malin, et de nous arracher à la puissance des ténèbres. C'est pourquoi tu l'as

souverainement élevé en lui donnant le Nom qui est au-dessus de tout nom.

Que tout genou fléchisse en ta sainte présence, et que toute langue confesse qu Jésus-Christ est Seigneur à ta gloire. Amen!

LOI DE DIEU

Ne jugez point et vous ne serez point jugés. Ne condamnez point et vous ne serez point condamnés. Pardonnez et on vous pardonnera. Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait. Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous outragent. Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.

DEMANDE DE PARDON

O notre Dieu, en présence de la Loi d'amour que tu nous as rappelée, nous voyons la grandeur et la multitude de nos fautes. Tu nous as pressés de suivre le Saint et le Juste sur la voie du renoncement et du sacrifice. Mais nous avons plutôt suivi le chemin facile où l'on se recherche soi-même et où l'on fait sa propre volonté. Nous avons été orgueilleux, durs, hautins et pleins de nous-mêmes. Nous-nous sommes éloignés de toi et nous n'avons trouvé que vide du cœur et vaine agitation.

O Dieu, aie pitié de nous ! Délivre-nous, nous t'en supplions, de l'égoïsme qui nous perd. Et puisque, hors de Jésus-Christ, nous ne pouvons rien faire, veuille nous unir si étroitement à lui, que nous devenions des membres vivants de son Corps, et qu'enfin nous aimions comme Il nous a aimés. Amen!

DECLARATION DU PARDON

[Veillez vous lever pour accueillir le pardon de Dieu :](#)

De la part de Dieu qui nous a confié le ministère de la réconciliation : Que tous ceux dont la foi et la repentance sont sincères reçoivent ici de Dieu le pardon de leurs péchés. Amen!

CANTIQUE	458	Attaché à la Croix
----------	-----	--------------------

CONFESSION DE FOI

Nous ne sommes pas seuls, nous vivons dans le monde qui appartient à Dieu. Nous croyons en Dieu qui a créé et qui continue à créer.

Il est venu en Jésus pour apporter la réconciliation et le renouveau. Nous avons confiance en Dieu, Il nous appelle à être son Eglise, à aimer et à servir autrui, à rechercher la justice et à résister au mal, à proclamer Jésus crucifié et ressuscité, notre Juge et notre Espérance.

Dans la vie, dans la vie après la mort, Dieu est avec nous. Nous ne sommes pas seuls. Grâce soit rendue à Dieu ! Amen !

COE, Rassemblement de Graz

PRIERE D'ILLUMINATION

Dieu tout-puissant, accorde-nous ton Esprit-Saint, pour que nous comprenions mieux et obéissions véritablement à ta Parole de vérité, qui bientôt sera lue et bientôt déclamée pour notre gouverne. Qu'elle soit lue et déclamée en ton Nom.

Ouvre nos cœurs, afin que nous aimions ce que tu commandes, et désirions ce que tu promets. Libère-nous de tout orgueil égoïste et de toute distraction qui nous éloigne de toi, afin que nous soyons remplis des grâces promises en Jésus-Christ. Amen!

LECTURES BIBLIQUES

JOSUE 5 : 10-1)

10. Les enfants d'Israël campèrent à Guilgal ; Et ils célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, sur le soir, dans les plaines de Jéricho.

11. Ils mangèrent le blé du pays le lendemain de la Pâque, des pains sans levain et du grain rôti ; Ils en mangèrent ce même jour.

12. La manne cessa le lendemain de la Pâque, quand ils mangèrent du blé du pays ; Les enfants d'Israël n'eurent plus de manne, et ils mangèrent des produits du pays de Canaan cette année-là.

2 CORINTHIENS 5 : 17-21

17. Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; Voici, toutes choses sont devenues nouvelles.

18. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation.

19. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.

20. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeur pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; Nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !

21. Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

LUC 15 : 1-2, 11-32

C'est le texte qui servira de support à la prédication

1. Tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre.

2. Et les Pharisiens et les Scribes murmuraient, disant : Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux.

11. Il dit encore : Un homme avait deux fils.

12. Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien.

13. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche.

14. Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.

15. Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux.

16. Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait.

17. Étant rentré en lui-même, il se dit : Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en

abondance, et moi, ici, je meurs de faim !

18. Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le Ciel et contre toi,

19. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; Traite-moi comme l'un de tes mercenaires.

20. Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa.

21. Le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le Ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.

22. Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; Mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds.

23. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ;

24. Car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; Il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir.

25. Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses.

26. Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était.

27. Ce serviteur lui dit : Ton frère est de retour, et, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé, ton père a tué le veau gras.

28. Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d'entrer.

29. Mais il répondit à son père : Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis.

30. Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras.

31. Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi ;

32. Mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé.

Le ciel et la terre passeront, mais la Parole de Dieu ne passera pas. Amen !

CANTIQUE	225	Viens en cette heure
----------	-----	----------------------

PRÉDICATION

"Le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez : Mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ; Car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; Il était perdu, et il est retrouvé" (V 22-24).

Probablement vous connaissez tous la parabole du fils prodigue, ce fils qui a dépensé follement et sans mesure ce qu'il a reçu en héritage. La lecture de ce texte nous a mis en présence des largesses infinies de son père qui accueille ce fils rebelle pourrait-on dire, cet enfant insupportable, celui qui est parti et qui a tout gâché, qui a dilapidé sa part, et qui revient hélas, sans gloire et sans mérite.

Il me plaît de m'adresser à vous ce matin pour vous montrer que la parabole du fils prodigue est, avant tout et quoi qu'on dise, la parabole du père prodigue. C'est en fait la parabole d'un Père qui ne compte pas son amour pour ses enfants. C'est la parabole d'un Père qui attend ses enfants et les espère inlassablement. C'est la parabole d'un père qui les aime quoi qu'ils aient fait.

Voyez-vous, ce père aime le plus jeune, insolent lorsqu'il entreprend de devancer le moment du partage, et tout penaud et pénitent lors du retour. Ce père aime autant l'aîné qui est resté à demeure, qui travaille et qui s'enferme dans ses discours et ses attitudes de jalousie et de mépris, révélant ainsi une fraternité réaliste et crédible.

Au total, ce père aime ses fils quoi qu'ils aient fait, quels qu'ils soient et comme ils sont. Il court au devant de l'un qu'il croyait mort ou perdu à jamais. Et il veut avec la même force inviter l'autre, qui s'en scandalise, à une fête de retrouvailles, cette fête qui aura lieu, mais sans être totale puisque l'aîné refusera d'y participer. Au fond, cette parabole nous parle d'un père, que dis-je, d'un Dieu qui aime et qui ne juge pas. Cette parabole nous parle de deux fils, que dis-je, elle nous parle de nous, qui nous imaginons bien à tort que notre Dieu est un Dieu qui juge, qui est sévère et peut-être même dangereux. Mais la bonne nouvelle telle que nous révèle cette parabole est que ce Dieu-là ne nous juge pas, au contraire Il nous aime tels que nous sommes, Il n'est pas ce qu'on entend parfois dire, qu'Il serait un Dieu méchant, pervers et même indifférent.

Bien-aimés remarquons que c'est à ce père-là qu'il arrive une bien triste histoire. Tenez : Il perd le cadet qui veut s'éloigner, qui veut partir. Il ne lui dit rien, ni ne le brime, ni ne l'empêche. Ce fils cadet a donc choisi l'autonomie et l'indépendance. Rappelons-nous que c'est cette même volonté d'autonomie et de l'indépendance qui ont conduit Adam et Eve à la chute au Jardin d'Éden. Ici le cadet veut être maître de sa propre vie. Et le père le laisse libre. Mais cette liberté hélas, c'est la perte même du fils, c'est le chemin de la perdition. Le Texte sacré renseigne qu'il est parti dans le pays de l'éloignement et de l'oubli (V 13). C'est précisément le pays de l'oubli de Dieu. Il oublie Dieu et oublie de ce fait qu'il était lui-même. Il croit exercer sa liberté, mais en réalité il s'aliène et se perd. Il pensait qu'en se tenant loin du père, enfin seul, enfin grand, enfin autonome, il allait se réaliser et réaliser sa vie.

Seulement voilà, à présent il lui faudra tout un parcours, alternant épreuve et sagesse, pour comprendre enfin que c'est dans la maison du père, c'est-à-dire dans une relation retrouvée de confiance et non plus de crainte, une relation de réconciliation et non plus de méfiance, qu'il trouvera sa paix et sa véritable identité de fils. Il lui faudra connaître Dieu tel qu'Il est, c'est-à-dire, comme un Père aimant et pardonnant, pour qu'il se connaisse lui-même et se réconcilie avec lui-même. Dans son livre intitulé *L'institution de la religion chrétienne*, Jean Calvin écrit : "*Toute sagesse véritable se résume pour l'homme en deux points : la connaissance de Dieu et la connaissance de soi. Ces deux savoirs sont si étroitement liés qu'on ne saurait dire lequel conduit l'autre*".

Bien-aimés se connaître soi-même est donc primordial. Se connaître soi-même à travers ses défauts et ses faiblesses, ses blessures secrètes, ses aveuglements sur Dieu. Il s'agit également de reconnaître que nous attendons de Lui, pour vivre humainement, pardon, réconciliation, guérison, joie profonde, et finalement paix avec nous-mêmes. Reconnaître que nous ne sommes pas seuls ou abandonnés, et qu'Il nous attend, les bras ouverts. Cette sagesse-là, qui est la certitude du salut, est véritablement celle du fils qui, après s'être éloigné, est rentré en lui-même, a fait ce travail de réflexion, de retour sur soi et de retour en soi. On peut donc affirmer qu'étant parti si loin du père, loin de Dieu, il était aussi parti loin de lui-même. S'étant rendu compte, il allait maintenant se retrouver, se reconstruire et pour cela, se laisser humblement et simplement accueillir et retrouver par le père.

Mais, voyez-vous, le père de la parabole va devoir perdre encore l'autre fils, l'aîné, qu'il croyait pourtant si près de lui. En réalité, l'aîné était là, mais comme absent, parce qu'il était méfiant. Il

avait trop de griefs inexprimés qui vont soudainement s'exprimer à l'occasion du retour de son cadet. Animé par une vive colère, il déclare ceci à son père : *Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras !*" (V 29-30).

A travers cette déclaration accusatrice et incendiaire, on comprend que l'aîné s'est construit une image fallacieuse du père, une image inquiétante, voire, menaçante. Du coup, tout ressort soudainement : Sa jalousie vis à vis du frère cadet, son ressentiment vis à vis du père. Qu'est-ce qu'il y a tant de fils aînés parmi nous ! Et la famille a donc éclaté ! Et la famille n'a pas résisté ! Il est peu probable qu'une cohabitation, dès lors, soit possible à nouveau, comme avant, au sein de cette famille !

Frères et sœurs en Christ, oui, cette parabole est avant tout la parabole d'un père aimant qui perd ses deux fils. Mais elle est aussi l'histoire d'un père qui ne désespère pas. Il a retrouvé le fils prodigue. Il fera tout, à partir de ce jour-là, pour retrouver le fils aîné. Voici d'ailleurs sa réponse au fils aîné courroucé et révolté : *"Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi ; Mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé"* (V 31-32). Voyez-vous, ce père-là, un tel père, c'est la figure même de Dieu. Le père ici, c'est Dieu.

Du coup notre parabole prend une nouvelle dimension, un nouvel éclairage. C'est que nous aussi, nous pouvons un jour, saisissant une occasion, être amenés à partir, à découvrir le pays séduisant de "l'oubli de Dieu", un pays si difficile à vivre. Nous pouvons être amenés à faire le fils prodigue pendant quelques temps ou pendant longtemps. Sachons alors que notre plus grande sagesse sera de rentrer en nous-mêmes et de nous retrouver. Rentrer en nous-mêmes, en prenant la question du sens de notre vie au sérieux, sans nous laisser balader ni tromper par quiconque. Rentrer en nous-mêmes en nous référant avec discernement aux Textes qui portent la trace de Celui qui nous aime et qui nous a aimés le premier, Celui qui nous attend toujours et qui nous oriente, même dans la tempête de notre vie mouvementée et troublée.

Mais, bien-aimés, nous pouvons également un jour être l'aîné, plein de ressentiment, et la mémoire encombrée de comptes imaginaires à régler violemment avec nos frères et sœurs ou avec Dieu. Et nous reprocherons à l'un son manque de reconnaissance, aux autres leur dureté de cœur et leur égoïsme, alors que nous n'avons qu'un mot à dire que nous n'avons pas dit : "Je t'aime, c'est avec joie que je suis près de toi, dans ta maison, à ton service ...". Si nous sommes devenus l'aîné, sachons que Dieu le Père nous attend et nous invite à la fête, sachons que notre place restera toujours marquée dans la maison du Père.

Au total, que nous soyons amenés à faire le fils prodigue, à devenir la figure du fils prodigue, ou que nous soyons amenés à devenir le fils aîné courroucé et révolté, sachons que notre Dieu est merveilleux. Il utilise souvent les difficultés, les conflits, les échecs ou d'autres incidents de notre vie pour nous parler. Sachons comprendre le langage de tels événements. Et quels que soient ces événements, Dieu nous attend toujours, les bras ouverts. Voici ce qu'Il déclare dans la Prophétie : *"Notre nom est gravé sur la paume de sa main. Quelles que soient nos errances, nos fautes ou nos chutes. Notre nom est gravé sur la paume de sa main. Quelles que soient les fossés ou la barrières que nous mettons entre Dieu et nous. Notre nom est gravé sur la paume de sa main. Au-delà de nos peurs et de nos ténèbres. Notre nom est gravé sur la paume de sa main : Nous sommes aimés de Dieu ! Bien-aimés nous sommes heureux, car nous avons un tel*

Père ! A Lui la gloire et l'honneur éternellement !

Pour conclure, nous pouvons établir qu'au-delà de cette parabole, au-delà de ce récit dramatique familial, le message est bien plus profond qu'on ne le dit parfois : Désormais, devant nos yeux, l'horizon avec Dieu est celui d'une fête, d'une joie, d'une retrouvaille, d'une vraie réconciliation. Ne retardons plus, alors nous serons tous réunis : Fils et filles d'un même Père, dans la maison du Père. Vivons réconciliés, et où que nous sommes, où que nous-nous trouvons : Dans notre vie, faisons œuvre de réconciliation. Ne nous laissons pas impressionner par les frontières, réelles ou supposées, qui séparent les hommes. Apprenons à débusquer les constructions imaginaires qui nous divisent et qui nous éloignent de Dieu. *In fine*, à l'image de Jésus-Christ notre Frère, qui a ouvert le chemin de la réconciliation avec nous-mêmes et avec Celui qui nous attend les bras ouverts, aimons notre prochain comme nous-mêmes.

"Le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; Mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ; Car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; Il était perdu, et il est retrouvé". Amen !

INTERLUDE		
CANTIQUE	436	Oui, je me lèverai

ANNONCES / OFFRANDES

PRIERE D'INTERCESSION / ORAISON DOMINICALE

O Dieu, tu nous invites à contempler Jésus-Christ, qui a supporté une si grande opposition de la part des pécheurs, accorde-nous la grâce de ne pas nous laisser abattre en perdant courage. Soutiens-nous dans notre lutte contre le péché. Rends-nous compatissants et fais-nous vivre en paix avec toi et avec le prochain.

Dieu de toute grâce, qui veux que tous les hommes soient sauvés, écoute nos requêtes pour les nations qui n'ont point d'espérance, et qui sont dans les ténèbres de la mort. Par la Croix de Jésus-Christ, triomphe de toutes les résistances. Répands sur tous les peuples ta paix, ta lumière et ton amour. Par la puissance de ton Esprit, réveille et purifie ton Église. Affermis-là sur le seul fondement qui a été posé, Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié. Roi des rois, inspire ceux qui gouvernent les États afin qu'ils usent de leur pouvoir selon les vues de ta sagesse, et qu'ils servent le bien public dans ta crainte et avec dévouement. Dirige nos magistrats et nos Conseils, protège la France.

Seigneur nous implorons ta miséricorde en faveur de tous ceux qui sont dans la détresse. Conduis-les au Sauveur qui appelle les fatigués et les chargés. Donne-leur de trouver dans les souffrances de ton Fils la force de porter leur croix avec une filiale soumission à ta volonté, et dans la ferme espérance de la vie éternelle.

Exauce-nous, ô Père, pour l'amour de Jésus-Christ ton Fils, Lui qui nous a appris à te prier ainsi : **NOTRE PERE.**

ENVOI ET BENEDICTION

Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de joie et de paix dans la foi, pour que vous débordiez d'espérance, par la puissance du Saint-Esprit. Il vous bénit, Celui qui est Père, Fils et Saint-Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles. Amen ! Partez maintenant : Vous êtes aimés de Dieu ! Vous êtes bénis de Dieu ! Amen !

CANTIQUE	409	Venez au Sauveur
POSTLUDE		